

Enchères du vin : La Vallée du Rhône aiguisé l'appétit des amateurs

Par Angélique de Lencquesaing | Mis à jour le 06/04/2020 à 16:13



Dans le Rhône Sud, des étiquettes jusque-là peu spéculatives voient leur cote monter aux enchères.

Du nord au sud de la Vallée du Rhône, les grandes appellations se sont distinguées au cours des derniers mois. Par Angélique de Lencquesaing (iDealwine)

Le Rhône est décidément un vignoble à suivre de près. Certes, la part des vins rhodaniens dans les ventes aux enchères demeure stable (12 % des ventes en 2019, un point de plus par rapport à 2018). Mais, du nord au sud, les grandes appellations se sont distinguées au cours des derniers mois, tant pour les domaines cultes que pour les collectors.

Au nord, **Jean-Louis Chave** reste la référence, avec ses millésimes matures d'Hermitage (1990 : 823 €, 1989 : 49 €). Mais ce vigneron s'attèle aussi à redonner ses lettres de noblesse aux vins de Saint-Joseph, avec succès (Clos Florentin 2016 : 258 €).

Collector

Pour autant, les prix atteints sont distancés par les signatures de vigneron disparus (magnum de saint-joseph 1999 de Raymond Trollat : 2 310 €). Même situation en Côte Rôtie. Si la "classique" Landonne de **E.Guigal** continue à faire des émules (1991 : 79 €, + 15 %), c'est à nouveau un collector qui fait flamber les cours de l'appellation (Côte Brune 1983 de Gentaz-Dervieux : 2 394 €). Le climat Côte Brune a d'ailleurs le vent en poupe (1991, **Jamet** : 1 375 €, + 103 %)...

Au sud, c'est le Château Rayas qui mène la course en tête (1990 : 1 473 €). Même ses "petits" millésimes progressent (1994 : 743 €, + 63 %). Au rang des collectors, le domaine Henri Bonneau est imbattable (Réserve des Célestins 1990 : 1 412 €, + 16 %, 1989 : 859 €, + 11 %). Parmi les autres signatures recherchées, Beaucastel (Hommage à Jacques Perrin 1998 : 516 €, + 12 %), Pegaü (Da Capo 1998 : 479 €) ou encore La Mordorée (La Plume du Peintre 2005 : 430 €). Désormais, il faut aussi compter avec Cornas au nord (Clape, Voge, Balthazar, Paris, Tunnel), Gigondas (Saint Cosme) et Tavel (L'Anglore) au sud.

La cote du mois

Le réveil du Clos de la Coulée de Serrant

Le Clos de la Coulée de Serrant est une appellation de 7 ha au cœur de Savennières. Son vin unique mais à la qualité très variable selon les millésimes figure parmi les icônes de la région. Il bénéficie d'un microclimat qu'il doit à sa proximité avec la Loire. Propriété de Nicolas Joly, chef de file de la biodynamie, le chenin issu de vignes âgées (de 35 à plus de 80 ans) donne ici des rendements infimes (20 à 25 hl/ha). Aux enchères, les années matures décollent : 197 € pour le 1993, 172 € pour le 1990. Les belles années passent le seuil des 100 € : 135 € pour le 1988, 154 € pour le 1991, 123 € pour le 1992, 133 € pour le 1999. Avec l'arrivée de la nouvelle génération, ce domaine est à suivre de près.

Les dernières ventes marquantes

- Vieux millésimes de Château Latour : 1950 : 496 € (+ 22 %), 1953 : 706 € (+ 12 %), 1970 : 430 € (+ 11 %), 1971 : 558 € (+ 72 %).
- La cote des Forts de Latour : 2004 : 152 €, 2005 : 184 € (+ 7 %), 2009 : 161 €, 2010 : 186 €, 2011 : 127 €.
- Rareté : une bouteille de chartreuse Tarragone, période 1951-1959, El Licor Cumbre : 2 294 €.
- Analyse réalisée à partir des ventes de Toulouse (31/01/2020, Primardeco) ; Paris (9/01/2020 et 30/01/2020, IWA-iDealwine ; 7/02/2020, Ader ; 7/02/2020, Vermot et Associés) Chantilly (19/01/2020, Chantilly enchères).

Les ventes à venir

6/04/2020 : Lyon, Conan • 9/04/2020 : Paris, IWA-iDealwine •
10-11/04/2020 : Cannes, Besch • 16/04/2020 : Paris, Artcurial •
17/04/2020 : Bordeaux, Blanchy • 22/04/2020 : Paris, IWA-
iDealwine • 24/04/2020 : Épernay, Petit • 25/04/2020 :
Villefranche, Richard.

> **Cet article a été publié dans le numéro d'avril de La RVF. Pour consulter nos dossiers, [abonnez-vous à La RVF.](#)**